



HAL
open science

Compte rendu BERTONI, Marco, 2005, I Musey : Miti, favole e credenze del Ciad / Les Musey : Mythes, fables et croyances du Tchad, Préface par Avocksouma Djona Atchénémou, Introduction par Mario Atzori, Sassari, Editrice Democratica Sarda, coll. Nagata, Studi africani 1, 341 p., 1 carte (p. 63 / 205), 1 cahier de photos hors texte de 16 p., ISBN 88-6025-004-8, 24 euros.

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. Compte rendu BERTONI, Marco, 2005, I Musey : Miti, favole e credenze del Ciad / Les Musey : Mythes, fables et croyances du Tchad, Préface par Avocksouma Djona Atchénémou, Introduction par Mario Atzori, Sassari, Editrice Democratica Sarda, coll. Nagata, Studi africani 1, 341 p., 1 carte (p. 63 / 205), 1 cahier de photos hors texte de 16 p., ISBN 88-6025-004-8, 24 euros.. Méga-Tchad, 2005. halshs-03267445

HAL Id: halshs-03267445

<https://shs.hal.science/halshs-03267445v1>

Submitted on 22 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Henry TOURNEUX
LLACAN
Méga-Tchad 2005, p. 54-56.

Compte rendu

BERTONI, Marco, 2005, *I Musey : Miti, favole e credenze del Ciad / Les Musey : Mythes, fables et croyances du Tchad*, Préface par Avocksouma Djona Atchénémou, Introduction par Mario Atzori, Sassari, Editrice Democratica Sarda, coll. Nagata, Studi africani 1, 341 p., 1 carte (p. 63 / 205), 1 cahier de photos hors texte de 16 p., ISBN 88-6025-004-8, 24 euros.

L'ouvrage, agrémenté d'une couverture en couleurs représentant les fameux cavaliers musey (photos Jean Louatron), est écrit en trois langues successives : italien, français, musey. Le français est la traduction de l'italien qui précède, et le musey (p. 303-332) est une anthologie de divers genres littéraires en langue originale. La partie italien/français commence par une préface obligée d'Avocksouma Djona Atchénémou, ministre tchadien de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation professionnelle. Le livre est en effet présenté comme l'un des résultats de la coopération scientifique entre l'université de Sassari (Italie), l'université de N'Djaména (Tchad) et l'Institut national (tchadien) des Sciences humaines. Suit une longue introduction de plus de quarante pages, rédigée par Mario Atzori, professeur d'Histoire des Traditions populaires et Directeur d'un Département à l'Université de Sassari (Sardaigne, Italie). C'est à la fois une synthèse et une évaluation de la bibliographie existante.

La deuxième partie, qui repose sur des enquêtes originales, est due à Marco Bertoni, missionnaire catholique italien, qui a étudié la société musey du Tchad pendant une vingtaine d'années. En une petite cinquantaine de pages, l'auteur présente la société (migrations et origines, activités de production – la chasse, le cheval, l'agriculture, les activités domestiques, la forge et l'artisanat du fer –, la religiosité (*sic*) et les pratiques rituelles, ainsi que le cycle de la vie.

La dernière cinquantaine de pages qui forme la troisième partie du livre est une anthologie des diverses productions orales existantes (6 mythes de fondation, 15 contes et fables – contes étiologiques, contes merveilleux, fables –, proverbes et dictons, devinettes, formules rituelles et propitiatoires, croyances. Tous ces textes sont donnés en langue originale dans la quatrième et dernière partie du livre (p. 303-332). Une bibliographie dite « essentielle » reprend partiellement la liste des ouvrages cités par M. Atzori et y en ajoute quelques-uns.

Le format assez inhabituel pour un ouvrage scientifique (16,5 x 22,8 cm) permet une mise en page quelque peu rustique, lisible cependant. On regrettera la piètre qualité de la traduction française de toute la première partie. En voici un bref échantillon : « On devine, même si cela n'est pas parfaitement clair, que dans l'optique de de Garine fermente un certain fond matérialiste » (p. 179). L'expression « fatto sociale totale » (fait social total) est traduite par « fait social à part entière » ; « benedizione di compiacimento » (bénédiction en signe de satisfaction) est traduit par « bénédiction de complaisance » (p. 228) ; « novecento » est traduit par « 19^{ème} siècle » (p. 215), etc. Des mots inexistantes en français agrémentent cette traduction : « panic » pour « éléusine », « smalt » pour « email », « abigéat » pour on ne sait pas très bien quoi... L'expression française bien connue de « feux de brousse » est remplacée par « incendies dans la savane »...

Marco Bertoni se croit obligé – par allégeance à l'Université ? – d'entonner parfois le refrain de l'impossibilité de traduire des textes ethnographiques ou de littérature orale, ou du peu d'intérêt de l'approche historique appliquée à une population de tradition orale (« [...] on

peut facilement affirmer que les études anthropologiques, en tant qu'analyses sociales nomothétiques, peuvent faire abstraction des données historiques pour analyser, au contraire, les constantes structurelles et fonctionnelles des communautés étudiées » (p. 208). Il est encouragé en cela par M. Atzoni qui écrit (p. 184) :

« La proposition qu'on entend ici porter en avant, par le truchement de la recherche de Marco Bertoni, est celle de recevoir de façon synchronique l'actuel état de fait, sans tomber dans la fascination et le plaisir produits par la reconstruction historique des généalogies des lignages, des groupes familiaux et ethniques. Les mythes de fondation et étiologiques, les légendes, autant de témoignages récupérés dans la mémoire collective par le biais des traditions orales, comme cela est désormais connu, peuvent fournir uniquement des indications incertaines et vagues, desquelles il apparaît difficile de tirer des processus de formation et d'institution d'une quelconque identité ethnique ».

La position semble excessive. Il vaudrait mieux dire que, lorsque, comme M. Atzoni, on n'a qu'une connaissance de seconde main d'un terrain comme celui-là, on ne peut certes rien espérer tirer des mythes et des généalogies. L'étude ethnographique détaillée d'un groupe humain comme celui des Musey débouche obligatoirement sur un questionnement d'ordre historique, auquel on n'est certes pas obligé de répondre.

La partie la plus intéressante du livre est celle où M. Bertoni expose les croyances et pratiques religieuses, ainsi que le cycle de la vie. Les descriptions et les interprétations sont relativement brèves, mais très bien exposées. On appréciera aussi l'anthologie de mythes, contes, proverbes, devinettes et formules sacrées. Plusieurs motifs mythiques s'y rencontrent : le héros qui débarrasse la population d'un oiseau qui bloque l'accès à l'eau ; la forge apportée sur terre par deux jumeaux sortis du sein maternel avec soufflet, pinces et enclume ; la chienne qui découvre de l'eau au cours d'une chasse ; le chasseur qui se perd en brousse en poursuivant du gibier, etc. Ces textes très ésotériques ont pour fonction d'expliquer l'origine des lignages et de justifier leurs droits. Parmi les contes, nous avons celui du singe qui apprend à la femme à accoucher : auparavant les hommes devaient lui déchirer le ventre pour en extraire l'enfant ; la roussette, dont l'anatomie ambiguë la situe entre faune terrestre et faune aérienne, etc. Cinquante-deux proverbes et vingt-quatre devinettes complètent le panorama. Au sujet de ces genres littéraires que l'on peut qualifier de « petites formes », je suggérerai que, dans les publications qui viendront compléter ce volume, les auteurs veillent à mettre en relief la structure rythmique et allitérative de ces productions. Je citerai au hasard une devinette (p. 326) qui apparaît parfaitement plate en traduction, et tout aussi plate dans la langue originale si on ne lui donne pas la présentation adaptée (j'omets la notation des tons) :

Zugulura ko sana,
nam ka wi ana,
ndat ni negere di lay,
ndat ni federa di lay,
ni me ge ?
– Diwra !

Traduit ainsi : « L'homme a toujours un bâton avec lui, mais il ne sait pas s'il est lourd ou léger, c'est quoi ? – Le pénis ! »

On apprécie beaucoup cette anthologie, cependant, même là, l'auteur a cru devoir glisser quelques considérations un peu surprenantes. Parlant de ses textes, transcrits en alphabet phonétique international adapté, il dit ceci (p. 256) :

« A partir de cette proposition documentaire [...] on pense qu'il [est] possible d'engager le développement de l'enseignement d'autres langues véhiculaires comme le français et l'arabe littéraire, utiles pour la diffusion de la culture et les échanges entre les différentes ethnies tchadiennes et africaines ».

Une lecture attentive des descriptions de la vie culturelle des Musey nous permet d'émettre quelques doutes sur l'envie qu'ils auraient de s'initier à l'arabe littéraire...